



Le 26 janvier 2013

MOT DE CIRCONSTANCE DE L'ASELA A L'OCCASION DE LA MORT DU DOCTEUR AUGUSTIN KABITSHWA

Chers Frères et Sœurs dans le Christ Jésus,

C'est avec la plus vive émotion et pénétré d'une profonde douleur que je prends la parole, au nom des Anciens Séminaristes de LABA (ASELA), pour non seulement rendre un dernier hommage à l'illustre disparu, mais aussi présenter nos condoléances à la famille biologique éprouvée ainsi qu'à la veuve.

Il y a quelques mois, pour ne pas parler de quelques jours, rien ne faisait prévoir le fatal événement qui nous réunit aujourd'hui. La santé vigoureuse du Docteur Augustin KABITSHWA, entretenue par la régularité de sa vie et les exercices du corps dans lesquels il trouvait un délasserment nécessaire à ses travaux assidus, donnait au contraire l'espoir à ceux qui le côtoyaient qu'il travaillerait longtemps comme médecin ; mais le Dieu qui frappe est aussi le Dieu qui console et relève les affligés, en leur montrant au-delà du tombeau, un monde meilleur que celui où nous éprouvons de si amères déceptions.

Lorsque nous apprîmes, il y a à peine quelques jours, l'invasion de la maladie qui mettait en danger la vie du Docteur Augustin KABITSHWA, la consternation fut générale dans sa famille biologique et parmi ses amis qui tous, ont conservé envers lui un profond sentiment de reconnaissance et de respect.

Dans ses souffrances, il a été entouré des soins les plus tendres par tous ses collègues médecins dont la profonde douleur trouvera quelque adoucissement dans l'expression de nos regrets unanimes.

Adieu Cher Ami !

Votre souvenir vivra dans les annales des Anciens Séminaristes de LABA dont vous étiez, il y a peu, membre. Il restera vénéré parmi nous qui, ayant vécu près de vous, avons pu apprécier en même temps que l'étendue et la sûreté de votre savoir, les nobles qualités de votre âme, votre dévouement au devoir et au bien, votre désintéressement, votre obligeance infinie pour vos amis et anciens collègues, et qui vous avons aimé comme vous le méritiez !

Chers Frères et Sœurs dans le Christ Jésus,

En venant associer ma douleur à la vôtre et dire avec vous, devant la dépouille mortelle du Docteur Augustin KABITSHWA, un dernier adieu, je n'ai pas la

prétention d'ajouter quelque chose aux justes et éloquentes appréciations que vous venez d'entendre.

Je serais sans autorité pour parler de son savoir, et je n'ai rien à apprendre à aucun de vous de son caractère et de son cœur. Je veux seulement acquitter envers lui, une dette de reconnaissance et de justice.

J'entendais tout à l'heure, avec une émotion qui répondait à la vôtre, raconter cette vie si laborieuse, ses études si persévérantes et si fécondes.

Dans cette vie si riche d'enseignements, si pleine d'actions vertueuses, si remarquable par la plus généreuse abnégation de soi, il est difficile de choisir de quoi on peut parler...

Il était un de ces rares courtisans du malheur ; ses amis dans le chagrin ou dans la maladie trouvaient en lui un ferme appui en même temps qu'une bonté et une sollicitude inépuisables.

A vous Madame à qui nous présentons nos condoléances respectueuses et l'expression de notre affectueuse douleur, nous ne pouvons apporter, nous le savons bien, une consolation véritable.

Nous pouvons seulement vous dire que le souvenir de votre mari restera bien vivant, entouré d'admiration et de sympathie, parmi nous tous qui l'avons connu ; Que son âme repose en paix !

Adieu Docteur Augustin KABITSHWA !

Que Dieu Tout Puissant vous accueille dans son Royaume où nous espérons un jour vivre dans sa grâce, et que la terre de nos ancêtres vous soit douce et légère !

Fait à Kinshasa, le 26 janvier 2013

Pour l'ASELA

Maître Raoul MUNZWELE OSOKEN
Vice - Président

